

On-Trade-Off



06.03.22 – 21.08.22

Charging Myths

Vleugel 19

FR

Charging Myths

Alexis Destoop
Marjolijn Dijkman
Pélagie Gbaguidi
Femke Herregraven
Dorine Mokha & Elia Rediger
Jean Katambayi Mukendi
Musasa
Alain Nsenga
Georges Senga
Tétshim & Frank Mukunday
Pamela Tulizo
Maarten Vanden Eynde

A quel point
l'innovation
technologique
est-elle
dépendante
des matières
premières ?

Notre rapport à l'énergie est un thème aussi ancien, mythique et stratégique. Dans cette exposition, le collectif d'artistes On-Trade-Off suit la trace du lithium. Ils ont pris le départ de la ville congolaise de Manono, où ont été récemment découvertes les plus grandes réserves de minerai de lithium au monde. Il s'agit d'un lieu suspendu entre le présent et le passé. Alors que les cicatrices de l'industrie minière coloniale sont encore bien visibles, les multinationales se préparent à y exploiter le lithium, un important matériau dans la course à l'énergie verte.

Les œuvres mettent l'accent sur la conquête mondiale aux ressources, pour ensuite envisager les aspects sociaux, écologiques et politiques du commerce mondial des matières première, de l'extraction à la spéculation financière, des matériaux bruts aux produits finis de haute technologie. Le Trade-Off est cet échange déséquilibré que l'on constate entre la croissance technologique et l'inégalité croissante, entre la surconsommation et la survie, entre les métaux précieux que nous calons sans réfléchir dans la poche de nos pantalons et les mains qui les ont arrachés à la terre.

Les artistes se focalisent sur la coopération et le partage des connaissances et offrent ainsi un contrepoids artistique à la logique économique de l'exploitation. Outre un regard critique, les œuvres montrent en même temps la magie de l'énergie et de l'électricité, la résilience des hommes et des paysages et la confiance dans un nouveau soleil.



② Marjolijn Dijkman

Cloud to Ground #1, 2021-2022

Les fulgurites ou pierres de foudre sont un phénomène naturel tout à fait particulier. Ces formes imprévisibles et creuses apparaissent lorsque la foudre frappe un sol sableux ou riche en quartz. Inspirée par ce phénomène, Dijkman en est venue à créer des fulgurites artificielles. Pour réaliser ces sculptures, elle a envoyé une décharge électrique dans des sols de gisements miniers de Belgique et du Congo. C'est ainsi que voient le jour des instantanés tridimensionnels figeant cette chose aussi insaisissable, mythique et essentielle qu'est l'énergie.

① Pélagie Gbaguidi

Hunger, 2022

Gbaguidi relie la thématique globale de la faim à l'exploitation, l'inégalité et la survie. A la base de son œuvre, on trouve son séjour auprès de femmes travaillant dans l'extraction minière artisanale à Kipushi au Congo. On y exploite le cobalt, composante essentielle des batteries au lithium. Alors qu'un soleil occupe l'espace, on entend en arrière-plan le poème *We are a New Sun* en même temps que des bruits provenant de Kipushi. Gbaguidi a écrit ce texte sur la base de récits de différents artistes et l'a enregistré en six langues. Ce poème parcourt l'exposition comme un fil rouge et constitue un contrepoids plein d'espoir. Il résume la façon dont la polyphonie peut déboucher sur un nouveau vivre-ensemble.

③ Maarten Vanden Eynde & Musasa

Material Matters (Li3), 2018

Cette peinture – où figurent des éléments tels que l'or, l'uranium, le lithium et le cuivre – est basée sur des cartes murales didactiques classiques. Les dessins, pictogrammes et symboles forment un rébus visuel. Ce dernier rend bien compte de l'origine, la transformation et l'influence du lithium.

④ Georges Senga

Tshanga-Tshanga (300 Maisons),
2022

Alors que les entreprises minières internationales s'établissent à Manono et y introduisent des changements d'infrastructure de grande ampleur, la population reste profondément marquée par le traumatisme, les conflits et le chômage qui ont suivi la faillite de l'exploitation industrielle de l'étain – activité entamée par l'entreprise belge Géomines depuis le début du 20^{ième} siècle – au début des années 1980. Senga nous montre une ville prise au piège entre passé et avenir. Outre des ruines et des quartiers délabrés, on perçoit comment la découverte de lithium est en train de transformer Manono. Le titre *Tshanga-Tshanga* renvoie aussi bien au terme Swahili pour «mélanger» qu'à un tissu de type patchwork.

300 Maisons nous donne à voir les quartiers de villas de l'entreprise minière belge Géomines. Au départ de celle-ci, l'armée a pris le contrôle de certaines parties du quartier afin de prévenir les conflits ethniques.

⑤ Georges Senga

Tshanga-Tshanga (Barsin),
2022

Barsin présente une vue frontale des anciennes maison ouvrières, à taille humaine. Certaines de ces maisons sont encore habitées par la population locale, mais la plupart ont été abandonnés depuis la dernière guerre. Ils traitent de l'extraction artisanale de la cassitérite (oxyde d'étain) et coltan afin d'assurer sa subsistance.



⑥ Maarten Vanden Eynde

Future Flora: Manono IV, 2022

La multinationale australienne AVZ Minerals est l'une des premières entreprises actives à Manono. Les artistes nous montrent la carte de la région minière reproduite sur une plaque de circuit imprimé (PCB) pour appareils électroniques. Graines et semences de la région prennent ici la place des transistors et autres composants électroniques.

Le tout débouche sur imitation d'un *lukasa*, un tableau aide-mémoire que les membres de la confrérie Mbudyé du royaume Luba (qui fait partie aujourd'hui du Congo) utilisaient aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Le *lukasa* faisait office d'archives contenant des informations topographiques, mais également de ligne de temps aidant à se remémorer événements et personnages politiques ou mythiques. L'œuvre constitue en même temps une mini-banque de graines de plantes rares qui croissent dans cette zone sous l'influence des minéraux qui y sont présents.



⑦ Maarten Vanden Eynde

A Chain of Events, 2021

L'histoire n'est pas une suite de moments isolés mais plutôt une chaîne d'événements liés entre eux et exerçant une influence réciproque sur leur déroulement. Tout comme *Future Flora*, cette sculpture fonctionne comme un aide-mémoire physique. Des matériaux tels que cordes, boutons ou cristaux connaissent de nombreux usages. Ils pouvaient servir de moyen de paiement, d'instrument de mesure ou à traiter des informations de nature administrative et militaire. Dans cette chaîne, différents matériaux passent de l'un à l'autre, de traditionnel à industriel. Jouant sur les associations, ils regroupent ainsi différents récits ayant trait au commerce et à la communication mondialisés.

⑧ Femke Herregraven

A Prelude to:
When The Dust Unsettles,
2022 -2023

C'est à bonne distance des lieux et par le recours à l'apprentissage machine et à des techniques pointues de télédétection, que les entreprises minières internationales créent aujourd'hui un modèle numérique de sites futurs, avant même que le moindre minerai n'ait été extrait du sol.

C'est ainsi qu'on crée, dans des images numériques futuristes et d'une éblouissante propreté, des représentations d'une perfection désincarnée constituées uniquement de data et de pixels. Elles visent à convaincre politiques et investisseurs, mais sont bien éloignées de l'impact subi et de la réalité vécue sur place. Dans son installation, Herregraven réunit ces deux mondes dans un modèle combinant le virtuel avec les matériaux de recherche recueillis par le collectif artistique à Manono.



⑨ Alexis Destoop

The Pits, 2022

The Pits commence par des images de paysages post-industriels à Manono. Destoop interroge de façon critique la nature problématique de son regard personnel et occidental sur ces lieux. Il inverse notre vision traditionnelle qui est de regarder de haut en bas, et fait porter notre regard du bas vers le haut, vers la lumière. Pour ce faire, il a retravaillé des gravures topographiques historiques de galeries de mines sur l'île suédoise de Utö – où le lithium fut «découvert» pour la première fois en 1800.

⑩ **Jean
Katambayi
Mukendi**

M13, 2019

M13 est un dessin technique représentant un écrou à treize côtés au lieu des six habituels, ce qui fait qu'il est impossible de l'utiliser avec les outils existants. L'artiste a été inspiré par une visite à Manono où traînent encore d'énormes vestiges métalliques de machines. Trop lourds pour être déplacés, sans aucune utilité pratique, ils ne sont plus que des rappels permanents de l'époque de l'extraction coloniale. Cet écrou impossible à utiliser reflète la totale inadéquation qui existe par rapport aux besoins actuels de la population de l'endroit.

⑪ **Georges
Senga**

Tshanga-Tshanga
(Mille Bêches), 2022

Senga nous montre les lacs artificiels qu'on trouve dans les environs de Manono. Il s'agit de vestiges d'anciens puits de mines. C'est ici que la population locale extrait la cassitérite et coltan, alors que les multinationales préparent la ville à la nouvelle fièvre du lithium. *Mille Bêches* signifie 1000 pelles et c'est le nom d'une carrière de sable qui a été creusée à la main pendant 16 ans.





⑫ Alain Nsenga

Fantasmagoria, 2022

Nsenga est issu d'une famille de mineurs. Ceci a nourri sa fascination pour l'histoire et l'impact de l'industrie minière. C'est ainsi qu'il a interviewé des mineurs congolais et limbourgeois et recueilli des témoignages très proches : migration et lourdeur de la tâche, mais aussi amitiés souterraines. Dans *Fantasmagoria*, Nsenga aborde l'histoire de la mine, partagée et différente. C'est la quête d'un lieu où les esprits du passé deviennent les gardiens de l'avenir.

⑬ Pamela Tulizo

MATRICE, 2022

Tulizo suit les matières premières à la trace: depuis leur extraction par des *creuseuses*, femmes qui travaillent de manière artisanale dans des circonstances difficiles jusqu'à leur destination finale où elles se retrouvent intégrées dans des produits de luxe tels que smartphones, ordinateurs portables ou voitures électriques. Elle rapproche ces deux mondes que tout sépare dans un photomontage et nous donne à voir ces femmes africaines à la lumière d'une nouvelle imagination critique.

⑭ Maarten Vanden Eynde & Musasa

What All The World Desires, 2022

Vanden Eynde et Musasa partent à la recherche des symboles les plus iconiques de l'histoire de l'énergie. Leur travail rassemble les références les plus disparates en matière de production et de stockage d'énergie. Le résultat en est un arbre généalogique ou «cloud» analogique où le visiteur ne cesse d'établir de nouvelles associations.

15 **Georges
Senga**

Tshanga-Tshanga, 2022

Ces images intrigantes sont une ode à la résilience du paysage et de la population. On voit comment la nature prend peu à peu le dessus sur les ruines industrielles. En même temps, il s'agit d'une métaphore illustrant la coexistence complexe du passé, du présent et de l'avenir.

16 **Jean
Katambayi
Mukendi**

The Concentrator, 2022

Katambayi est fasciné par les ruines et reliques de l'industrie minière. Il se les approprie et en fait usage pour, par le recours à des machines magiques et philosophiques, encourager l'apparition d'un monde meilleur. Pour cette œuvre, il a puisé son inspiration dans le *Concentrator*, une perle technologique de l'industrie minière servant à séparer les minéraux de valeur des pierres ordinaires. Dans cette machine, on mélange allégrement les éléments de Mendelejev et portraits de chimistes et scientifiques.

“Art is a powerful alternative to the vertical logics of political domination and economic exploitation. Many of the high-tech devices in global use can in fact be self produced with simple means, some patience, and imagination. In my practice, mathematics, electronics and speculative drawings allow for transforming the industrial remnants into tools for invention.”

Jean Katambayi Mukendi



①7 **Tétshim
& Frank
Mukunday**

Machini, 2019

Les artistes congolais Tétshim et Frank Mukunday sont de vrais «self-made men». Pour leurs films en stop-motion, ils utilisent des dessins à la craie, des pierres et des matériaux recyclés. Dans *Machini*, ils abordent l'influence de l'industrie minière et de la pollution sur la ville et la lente destruction de l'homme et du paysage.

①9 **Sammy Baloji,
Jean Katambayi Mukendi
& Daddy Tshikaya**

Tesla Crash, A Speculation
(Model), 2019

Cette version miniature de la Tesla Model X est faite en fil de cuivre recyclé. La technique employée rappelle les *wire cars* et la façon dont les enfants de Lubumbashi construisent des autos jouets.



①8 **Dorine Mohka
& Elia Rediger**

Hercule de Lubumbashi, 2019

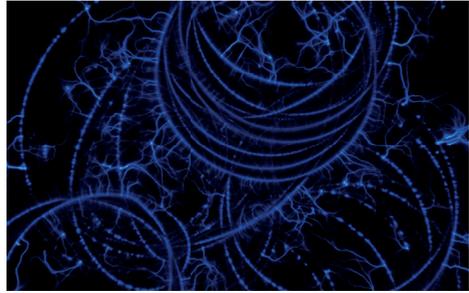
Cette composition pour musiciens congolais et européens est basée sur le *Hercules* de Händel. Nous voyons entre autres un fragment montrant un chœur et qui fait référence à l'ancien orchestre de la Gécamines. C'est cette entreprise minière belge qui entama à Lubumbashi l'exploitation à grande échelle du cuivre et du cobalt. Cette œuvre nous rappelle le lien indissoluble qui existe entre art et économie, mais également la puissance universelle de la musique, de la danse et de l'humour.



②0 Pélagie Gbaguidi

Hunger, 2022

Dans le deuxième volet de *Hunger*, Gbaguidi crée une installation graphique au départ d'une série de dessins et peintures. Au centre apparaît un four à pain traditionnel, et l'on trouve aussi deux tables couvertes de lithographies. Les tables invitent au partage du pain et au dialogue sur le sujet universel de la survie. Un documentaire montrant des femmes cassant des pierres à Kipushi est également projeté.



②1 Marjolijn Dijkman

Depth of Discharge, 2021
Cloud to Ground #2, 2021

Ce film immersif reproduit la magie des démonstrations d'électricité au 18ème siècle et examine la façon dont on peut rendre cette dernière visible. On y voit toutes sortes d'objets associés à la technologie et à la consommation d'énergie, comme le lithium, le charbon ou des circuits imprimés sous tension. L'artiste a utilisé une technique photographique personnelle utilisant le courant à haute tension ainsi qu'une plaque de décharge recouverte d'étain.

Colophon

Artistes

Alexis Destoop, Marjolijn Dijkman, Pélagie Gbaguidi, Femke Herregraven, Dorine Mokha & Elia Rediger, Jean Katambayi Mukendi, Musasa, Alain Nsenga, Georges Senga, Tétshim & Frank Mukunday, Pamela Tulizo, Maarten Vanden Eynde

Commissaires d'exposition

Ils Huygens & On-Trade-Off

On-Trade-Off est un projet artistique, conçu par Picha (Lubumbashi) & Enough Room for Space (Bruxelles).

Cette exposition est une coproduction de Z33 (Hasselt) & Framers Framed (Amsterdam)

Avec le soutien de

FLACC (Alain Nsenga & Marjolijn Dijkman) et du Mondriaan Fonds (Georges Senga & Marjolijn Dijkman)

Design graphique

Studio de Ronners, Anvers / Rotterdam

Crédits photos

Remerciements aux artistes,
A Chain of Events, copyright Steven Decroos

Merci à toute l'équipe de Z33.

Ceci est une publication de Z33. Cette brochure a été publiée à l'occasion de Charging Myths (06.03.22 - 21.08.22) à Z33, Hasselt, Belgique.

Maison d'Art Actuel,
Design & Architecture

